

NÉCROLOGIE/OBITUARY

Hommage à Madame le Professeur Maryvonne Kombila (1946-2024)

Tribute to Professor Maryvonne Kombila (1946-2024)

Dominique RICHARD-LENOBLE



Figure 1 : Pr. Maryvonne Kombila (crédit photo : archive familiale)

Figure 1: Prof. Maryvonne Kombila (photo credit: family archive)

Mbolo !

Née en 1946 d'humbles paysans métayers dans les pays de Loire, Maryvonne Favry, brillante et rebelle, d'après son père, est orientée à l'âge de 10 ans vers un pensionnat catholique où elle fait de remarquables études. Elle obtient un baccalauréat en philosophie qui ne paraît pas suffisant à ses parents. Ils la trouvent trop jeune et lui feront soutenir l'année suivante un baccalauréat scientifique.

Elle entre à la faculté de médecine de Rennes où elle est voisine d'amphithéâtre de Pierre André Kombila. Tous les deux, très actifs dans les mouvements étudiants, forment déjà un couple fusionnel, passionnel, battant, luttant contre les communautarismes, les maltraités de toutes origines. Ils prendront dans les associations étudiantes et pour toujours, la défense des plus faibles. Tandis que Pierre, qu'elle vient d'épouser, suit un brillant *curriculum* en cardiologie, elle s'oriente rapidement vers la médecine tropicale, la parasitologie et la mycologie. Sa formation en biologie médicale se poursuit à l'Institut Pasteur. Maryvonne soutient sa thèse en 1973. Tous les deux assistants puis maîtres de conférences, ils gravissent les échelons qui les conduisent au titre de professeur. En cardiologie pour Pierre, qui sera pour cette discipline le premier professeur

Mbolo !

Born in 1946 to modest tenant farmers in the Loire region, Maryvonne FAVRY, brilliant and rebellious according to her father, was sent at the age of 10 to a Catholic boarding school, where she did remarkably well. She earned a bachelor's degree in philosophy, but her parents didn't think that was enough. They thought she was too young, so she took a bachelor of science the following year. She entered the Faculty of Medicine in Rennes, where she was sitting next to Pierre André Kombila in the amphitheater. The two of them were very active in the student movements and already formed a close, passionate couple, fighting against communitarianism and the mistreated of all origins. In their student associations, they would always defend the weakest. While Pierre, whom she had just married, pursued a brilliant curriculum in cardiology, she quickly turned to tropical medicine, parasitology and mycology. She continued her training in medical biology at the Institut Pasteur. Maryvonne defended her doctoral thesis in 1973. Both became assistant professors and then senior lecturers, working their way up to the rank of professor. In cardiology for Pierre, who was the first associate professor in this discipline in Gabon. Maryvonne became the first associate professor of parasitology-mycology-tropical medicine at the then Centre Universitaire des Sciences de la Santé Gabonais (CUSS), which they joined in 1978.

In 1978-79, they decided to leave their university hospital duties in France to join the Centre hospitalo-universitaire des sciences de la santé (CUSS) in Libreville.

I had the great honor of welcoming Professor Maryvonne Kombila as my collaborator in a Department of Teaching, Care and Research in International Health that was still under construction. At CUSS, we shared our academic, nursing and research functions. Her competence, hard work and honesty, well known to her French friends, were immediately recognized by our colleagues in Gabon and more broadly in Equatorial Africa. Uncompromising and relentless, she defended her ideas, and discussions over coffee in our department are frequent, enriching and passionate. Jacques Chandénier, Frederick Gay, Dominique Gendrel, André Moussavou,

Cet article en libre accès est distribué selon les termes de la licence Creative Commons CC BY 4.0

agrégé au service du Gabon. Maryvonne sera pour sa part la première professeure agrégée en parasitologie-mycologie-médecine tropicale de ce qui était à l'époque le Centre universitaire des Sciences de la santé gabonais (CUSS) qu'ils ont intégré en 1978.

Ils décident en 1978-79 de quitter leurs fonctions hospitalo-universitaires françaises pour intégrer le Centre hospitalo-universitaire des sciences de la santé (CUSS) à Libreville.

Dans un service d'enseignement de soins et de recherche en Santé internationale en construction, j'ai le grand honneur d'accueillir Madame le Professeur Maryvonne Kombila comme collaboratrice. Nous partageons au CUSS nos fonctions universitaires, de soins et de recherche. Sa compétence, son opiniâtreté au travail, et son honnêteté, que ses amis français lui connaissaient, sont immédiatement reconnues par nos confrères gabonais et, plus largement, d'Afrique équatoriale. Sans concession, avec acharnement, elle défend ses idées et les discussions autour d'un café dans notre service sont fréquentes, enrichissantes, passionnées. Jacques Chandénier, Frederick Gay, Dominique Gendrel, André Moussavou, Margarita Gomez de Diaz, Jean-Luc Moreno, Marie-Louise Maganga, Muriel Nicolas, Mady Thérizol, Olivier Mariotte, et bien d'autres, viennent débattre et partager leurs expériences. Adorée, respectée des étudiants pour sa rigueur et son sérieux, elle sait transmettre les expériences de terrain acquises au cours de missions menées dans les villages gabonais sur l'ensemble du territoire. Elle enseigne à tous les niveaux et crée un institut de formation pour les biotechnologistes au sein de l'université (TSBM).

Elle inaugure et assure l'éclat d'une consultation de dermato-mycologie, unique en Afrique centrale. Elle vit plus proche des malades et des maladies que des thermocycleurs, pourtant indispensables et en bonne place dans son laboratoire de recherche. Elle possédait toutes les qualités nécessaires à une recherche de terrain : énergie physique, patience, opiniâtreté, compétence. Nous partagions des missions passionnantes où presque tout restait à découvrir, dans le domaine des filarioses, avec Jacques Chandénier pour l'onchocercose, ou encore avec Dominique Gendrel et Éric Pichard pour les aspects cliniques des distributions communautaires des programmes Mectizan™ testés et développés au Gabon. Nous avons découvert à une heure du matin, près de Yombi, une microfilarie de *Mansonella rodhaini* pour la première fois chez l'Homme de même que *Bertiella studeri*, tænia décrit au Gabon en collaboration avec notre assistante Marie-Louise Maganga et Nicole Léger. Le paludisme a permis à Maryvonne de former ses élèves, les Professeurs Marielle Bouyou, Solange Nzenze et Jean-Bernard

Margarita Gomez de Diaz, Jean-Luc Moreno, Marie-Louise Maganga, Muriel Nicolas, Mady Thérizol, Olivier Mariotte and many others come to discuss and share their experiences.

Loved and respected by her students for her thoroughness and seriousness, she knew how to pass on the field experience she had gained during her missions in Gabonese villages throughout the country. She has taught at all levels and created a training institute for biotechnologists within the university (TSBM).

She inaugurated a dermato-mycology clinic, the only one of its kind in Central Africa, and made it shine. She lived closer to the patients and the diseases than to the thermocyclers, although they were indispensable in her research laboratory. She had all the qualities needed for field research: physical energy, patience, perseverance and competence. We shared exciting missions where almost everything remained to be discovered, in the field of filariasis, with Jacques Chandénier for onchocerciasis, or with Dominique Gendrel and Éric Pichard for the clinical aspects of community distribution of the Mectizan™ programs tested and developed in Gabon. At one o'clock in the morning, near Yombi, we discovered a *Mansonella rodhaini* microfilaria for the first time in humans, as well as *Bertiella studeri*, a taenia described in Gabon in collaboration with our assistant Marie-Louise Maganga and Nicole Léger. Malaria allowed Maryvonne to train her students, Professors Marielle Bouyou, Solange Nzenze and Jean-Bernard Lekana, pure products of her example and defenders of the competence and scientific rigor indispensable to the Gabonese University. Like them, all the young doctors, scientists and researchers who accompanied us on our "bush" missions were marked by his vitality, passion and efficiency.

Scientism was not her strong point. She was a balanced scientist at the service of all patients in her environment. She developed clinical, diagnostic and therapeutic research on African dermatomycoses, trypanosomiasis and bilharziasis and shared an interest with Thanh Hai Duong and Krystina Mengue Me Ngou Milama in the description of a natural hybrid species of schistosome. Her national, continental and international recognition allowed her to establish close links with other researchers such as Albert Samé Ekobo, our Cameroonian colleague Francis Louis and the late Odile Bain of the Muséum national d'Histoire naturelle in Paris.

Maryvonne was a woman of conviction, thoroughness and courage. In France, in difficult times, she was unconditionally supported by her brothers from the West, Professors Claude Guiguen, Dominique Chabasse, Michel Miegerville and others. In Gabon, she defended her ideas

Lekana, purs produits de son exemple et défenseurs de la compétence et de la rigueur scientifique indispensables à l'Université Gabonaise. Comme eux, tous les jeunes médecins, scientifiques ou chercheurs qui nous accompagnaient dans les missions dites « de brousse », sont restés marqués par sa vitalité, sa passion, son efficacité.

Le scientisme n'était pas son fort. C'était une scientifique équilibrée au service de tous les malades dans leur environnement. Elle développait des recherches cliniques, diagnostiques et thérapeutiques appliquées aux dermato-mycoses africaines, à la trypanosomiase, aux bilharzioses dont elle a partagé l'intérêt avec Thanh Hai Duong et Krystina Mengue Me Ngou Milama dans la description d'une espèce hybride naturelle de schistosome. Sa reconnaissance nationale, continentale et internationale lui permettait d'établir des liens étroits avec d'autres chercheurs comme Albert Samé Ekobo, notre collègue camerounais, Francis Louis, mais aussi notre regrettée Odile Bain du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Maryvonne aura été une femme de convictions, rigoureuse et courageuse. En France, dans les moments difficiles, elle sera inconditionnellement soutenue par ses frères de l'ouest, les Professeurs Claude Guiguen, Dominique Chabasse mais aussi Michel Miegerville et d'autres. Au Gabon, elle défend ses idées comme celles de son mari et, malgré de lâches attaques, elle maintiendra le cap et gardera la tête haute. Pas toujours en accord avec les décisions politiques de son pays, le Gabon, elle parlait haut, laissait faire et laissait dire sans faiblir, sans concession dans le discours. Elle était un soutien sans faille pour son mari. Elle formait avec Pierre un couple au métissage exemplaire au milieu d'un communautarisme destructeur toujours ambiant.

Comme le rappelait mon amie Dorothée Kindé-Gazard, présidente de la Société africaine de parasitologie et mycologie (SoAP), lors des obsèques de Maryvonne, « Madame Kombila, dans sa vie professionnelle comme familiale, était à l'écoute de tous, intègre, toujours au travail, disponible, avec passion, rigueur, humilité, discrétion, compétence. Courageuse, elle était entière, intransigeante, d'une efficacité pragmatique, au plus proche des problèmes de santé des Gabonais, sans considération de clan, d'ethnie ou de fortune ».

Son expertise et son engagement, ont participé à la formation de nombreux professionnels de santé au Gabon qui suivent son exemple.

Bravo et merci Maryvonne pour tout ce que tu as fait et ce que tu laisses.

Dyene nkaza g'orèma.

and those of her husband, and despite cowardly attacks, she stayed the course and held her head high. Not always in agreement with the political decisions of her country, Gabon, she spoke out, let it happen and let it be said, without wavering, without making concessions in her discourse. She was a tireless supporter of her husband. She and Pierre were an exemplary interracial couple in the midst of the destructive communitarianism that still prevails.

As my friend Dorothée Kindé-Gazard, President of the Société africaine de parasitologie et mycologie (SoAP), recalled at Maryvonne's funeral, "Madame Kombila was attentive to everyone, both in her professional life as well as in her family life, honest, always hardworking, available, with passion, thoroughness, humility, discretion and competence. She was courageous, wholehearted, uncompromising, pragmatically efficient, close to the health problems of the Gabonese people, regardless of clan, ethnic group or wealth".

Her expertise and dedication have contributed to the training of many health professionals in Gabon who are following her example.

Bravo and thank you Maryvonne for all you have done and all you are leaving behind.

Dyene nkaza g'orèma.

Auteur / Author

Dominique RICHARD-LENOBLE

Clos Sainte Roselle, 6 bis rue Saint Venant, 37230 Luynes, France
drichardlenoble@aol.com**Publications de Maryvonne Kombila dans le Bulletin de la SPE / Maryvonne Kombila's publications in the SPE Bulletin**

1. Richard-Lenoble D, Kombila M, Carme B, Gilles JC, Delattre PY. Prévalence des filarioses humaines sanguicoles au Gabon. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1980 Mar-Apr;73(2):192-9.
2. Richard-Lenoble D, Toublanc JE, Zinsou RD, Kombila M, Carme B. Résultats de l'étude systématique de la drépanocytose par électrophorèse de l'hémoglobine chez 1 500 Gabonais. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1980 Mar-Apr;73(2):200-6.
3. Richard-Lenoble D, Kombila M, Maganga ML, Gentilini M. Mébendazole (*) et nématodoses intestinales au Gabon. Tolérance et efficacité en prises uniques et multiples. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1981 Jul-Aug;74(4):444-50.
4. Gendrel D, Sitbon M, Richard-Lenoble D, Galliot A, Kombila M, Ivanoff B, Nardou M, Gendrel C, Kani F. Étiologies des gastroentérites aiguës infantiles au Gabon. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1985;78(3):290-5.
5. Richard-Lenoble D, Kombila M, Burnier I, Maganga ML. Filarioses au Gabon : traitement par le mébendazole des filarioses à M. perstans et Loa loa. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1985;78(4):485-91.
6. Richard-Lenoble D, Kombila M, Chandénier J, Engohan E, Gannier M, Dubourg C. Paludisme au Gabon. I. Étude de 500 enfants fébriles de Libreville. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1986;79(2):284-7.
7. Richard-Lenoble D, Kombila M, Chandénier J, Gay F, Billiault X, Nguiri C, Martz M, Boyer F, Bauzou M. Le paludisme au Gabon. 2. Évaluation des prévalences parasitaires qualitatives et quantitatives sur l'ensemble du pays en milieu scolaire et préscolaire. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1987;80(3 Pt 2):532-42.
8. Richard-Lenoble D, Kombila M, Niel G, Fribourg-Blanc A, Boumerfeg M, Gendrel D. Passage transplacentaire des anticorps toxoplasmiques. Différence entre la mère africaine et européenne. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1988;81(3):365-8.
9. Richard-Lenoble D, Kombila MY, Felix H. Efficacité du Ro 15-0216 sur les souches humaines de Trypanosoma gambiense entretenues sur les rongeurs. Étude préliminaire. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1988;81(3 Pt 2):609-15.
10. Richard-Lenoble D, Kombila M, Poinsot J, Deseny M, Martz M. Paludisme au Gabon. Passage transplacentaire et dynamique de développement des anticorps antipalustres fluorescents selon l'âge. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1988;81(4):732-7.
11. Richard-Lenoble D, Kombila M, Chandénier J, Gaxotte P. Efficacité et tolérance de l'ivermectine (Mectizan) prescrit chez le sujet multifilarien (Loa loa/onchocercose et/ou M. perstans). Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1989 Jan;82(1):65-71.
12. Kombila M, Gomez de Diaz M, de Bièvre C, Crepet G, Debrie JC, Belembaogo E, Richard-Lenoble D. Les otites mycosiques à Libreville. Étude de 83 cas. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1989;82(2):201-7.
13. Richard-Lenoble D, Klotz F, Kombila M, Martz M, Reges JL, Fromantin M. Paludisme au Gabon. Enquête bioclinique chez des sujets européens non immuns en court séjour et attitude prophylactique. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 1989;82(3):359-67.
14. Perret JL, Duong TH, Kombila M, Owono M, Nguemby-Mbina C. Résultats d'une recherche systématique d'hématozoaires en médecine interne au Gabon. Bull Soc Pathol Exot. 1991;84(4):323-9.
15. Gendrel D, Kombila M, Richard-Lenoble D. Transfert placentaire des anticorps en Afrique et protection du nouveau-né. Bull Soc Pathol Exot. 1991;84(5 Pt 5):441-7.
16. Duong TH, Kombila M, Duffillot D, Richard-Lenoble D, Owono Medang M, Martz M, Gendrel D, Engohan E, Moreno JL. Place de la cryptosporidiose chez l'enfant au Gabon. Résultats de deux enquêtes prospectives. Bull Soc Pathol Exot. 1991;84(5 Pt 5):635-44. 9.
17. Duong TH, Martz M, Rondi ML, Richard-Lenoble D, Kombila M. Toxoplasmose au Gabon. Résultats d'une enquête séro-épidémiologique. Bull Soc Pathol Exot. 1992;85(5):368-73.
18. Ngou-Milama E, Duong TH, Ozouaki P, Igwangou P, Kombila M. Variation des enzymes de la cholestase (5'nucléotidase et phosphatase alcaline) au cours d'une thérapeutique curative spécifique du paludisme infection et maladie chez l'enfant gabonais. Bull Soc Pathol Exot. 1995;88(1):15-7.
19. Pradines B, Mabika Mamfoumbi M, Keundjian A, Lebeau C, Fusai T, Owono Medang M, Rogier C, Parzy D, Kombila M. Sensibilité in vitro d'isolats gabonais de *Plasmodium falciparum* vis-à-vis de la chloroquine et du cycloguanil. Bull Soc Pathol Exot. 1999 May;92(2):91-4.
20. Okomé-Nkoumou M, Kombila M. Association amibiase-tuberculose pulmonaire. A propos de deux cas à Libreville, Gabon. Bull Soc Pathol Exot. 2000 Nov;93(4):289-90.
21. Guiyedi V, Koko J, Bouyou Akotet M, Mabika Manfoumbi M, Matsiégui PB, Traoré B, Kombila M. Évaluation de l'efficacité et de la tolérance de l'amodiaquine versus chloroquine dans le traitement de l'accès palustre simple chez l'enfant au Gabon. Bull Soc Pathol Exot. 2001 Aug;94(3):253-7.
22. Tchoua R, Raouf AO, Ogandaga A, Mouloungui C, Loussou JB, Kombila M, Nsafu DN. Analyse des envenimations par morsures de serpent au Gabon. Bull Soc Pathol Exot. 2002 Aug;95(3):188-90.
23. Fobi G, Mourou Mbina JR, Ozoh G, Kombila M, Agaya C, Olinga Olinga JM, Boussinesq M, Enyong P, Noma M, Sékétéli A. L'onchocercose dans la région de Lastourville, Gabon. Aspects cliniques et entomologiques. Bull Soc Pathol Exot. 2006 Oct;99(4):269-71.